

L'étoile bleue

Janvier 2750. La navette LS25 est prête à partir. Sa destination : une planète inconnue. A la base, nous avons constaté que cette planète était présente dans notre système solaire depuis plusieurs jours déjà. Or, cette planète n'avait encore jamais été signalée. Apparemment, elle n'aurait pas de système solaire stable. Elle se déplace en laissant des traînées de gaz un peu partout dans l'espace. Ce gaz, qui est lui aussi inconnu, aurait endommagé l'atmosphère de la terre et la couche d'ozone, au dessus de l'Asie de l'est. La Chine est anéantie et il n'y a plus de vie là-bas. Avant que cela ne cause d'avantage de dégâts, une équipe française va être envoyée dans l'espace.

L'expédition est dangereuse. En fait, personne ne sait vraiment où mènera cette expédition, mais l'équipage est prêt à partir. Il compte 250 personnes, dont le commandant Stonz et la jeune Mélina. L'équipe n'avait encore jamais rencontré de personne aussi jeune faisant partie d'une expédition. A 26 ans, elle est très intelligente et passionnée. L'équipe compte aussi des experts comme Henri Serne, Coralie Nermon ou bien Alexandre Luns.

Alexandre est très stressé. Ce garçon dont l'imagination est débordante part en expédition malgré ses 30 ans. Lui aussi est très jeune.

Mr. Stonz les rappela à l'ordre pour les derniers préparatifs :

« Bon, je souhaiterais que le décollage se déroule le plus calmement possible. J'espère que vos adieux ont été faits. J'espère aussi que vos affinités ne gêneront pas le déroulement de l'expédition. Que tout le monde rejoigne son siège pour le décollage.

- Mr. Stonz ? Vous auriez un instant ?

- Oui, mais fait vite Alexandre.

- Et bien, j'ai déjà fait des simulations, avec beaucoup de secousses mais, combien de temps prend le décollage ?

- Et bien, entre 5 et 6 minutes.

- Bien, merci mon général. »

Les propulseurs s'enclenchèrent. Le feu jaillit. La tension était à son comble, surtout pour Mélina et Alexandre. Cramponnés à leur siège, ils attendaient le décollage. Les réacteurs brûlèrent le sol. Soudain, la navette se mit à trembler, puis décolla. Alexandre suait beaucoup. Mélina, à côté de lui, le regarda et lui dit : « Tu n'as pas à t'inquiéter, tu sais, même si c'est ta première expédition. Moi aussi je suis stressée, mais pense plutôt à la chance que l'on a ! Plein de personnes aimeraient être à notre place. » Elle lui tendit sa main, il la saisit et la serra fort. Il se sentait moins seul. Les secousses se calmèrent peu à peu. Soudain, les deux portes en fer s'ouvrirent et Mr. Stonz entra.

« J'espère que les turbulences ne vous ont pas trop perturbés. Nous sommes actuellement dans l'espace. Nous allons rejoindre la base spatiale CMGE (Centre de Missions Galactiques d'Europe) dans 4 jours. Nous y ferons les dernières révisions. En attendant, vous avez champ libre. Je vous prierais de ne pas me déranger. Je vais vous attribuer le numéro de votre cabine. Vous serez deux par chambre. Formez librement des groupes et je vous donnerai les numéros des cabines après. Faites vite. »

Seuls les deux jeunes amis ne trouvèrent pas de bon partenaire dans le reste du groupe. Ils conclurent de se mettre ensemble dans la cabine.

« Je te préviens, je dors en haut !

- Comme tu voudras, Mélina c'est ça ?

- Oui c'est ça. Et toi c'est Alexandre. Ravi de te rencontrer ! J'espère que tu ne ronfles pas trop !

- Non, non, ne t'inquiète pas pour ça. Heu, je tenais à te remercier de tes conseils lors du décollage ce matin. Ils m'ont été d'une aide précieuse. Mais dis-moi, c'est ta première expédition ?

- Oui, je ne suis jamais partie. D'ailleurs, c'est le commandant Stonz qui m'a demandé de participer à l'expédition. Je n'ai fait que cinq ans d'études. Il est venu à l'université où j'étudiais me proposer le projet. J'ai réfléchi un instant puis j'ai accepté car ça m'intéressait beaucoup. Ça a toujours été ma passion. L'espace, les étoiles, c'est vraiment mon domaine.

- J'en reste sans voix. Franchement...

- Et toi, tu es drôlement jeune aussi. Tu as quel âge ?

- Et bien, j'ai 30 ans. Mais moi, je travaillais avec un grand passionné : Charles Berrand. J'étais plus ou moins son apprenti depuis déjà une bonne dizaine d'années. Il connaissait très bien le commandant Stonz. Ils avaient eu l'occasion de travailler ensemble à plusieurs reprises. Charles m'a conseillé à M. Stonz. Il est venu et est resté avec nous une journée. Il a vu que je me débrouillais et que j'aimais aussi beaucoup l'astronomie. Il a donc accepté de me prendre dans son équipe pour l'expédition.

- Quelle chance tu as eu ! Je suis heureuse de tomber sur quelqu'un comme toi. »

Soudain, une sonnerie annonça l'heure de la pause déjeuner. Les deux jeunes gens se hâtèrent vers le réfectoire. Tout l'équipage y était déjà. Il y avait une sorte d'armoire qui contenait des gélules nourrissantes et des aliments dans des tubes. Le repas fut bref et peu raffiné. Vint ensuite l'heure de dormir. Les deux jeunes rentrèrent dans leur cabine et se dépêchèrent d'aller dormir. La nuit était très éclairée car l'on pouvait apercevoir les systèmes solaires voisins à travers le hublot. Méлина se leva et alla s'asseoir près du hublot.

« Tu ne dors pas ?

- Non. Le spectacle de dehors est incroyable. On n'a pas l'habitude de voir ça tous les jours. C'est magnifique.

- Mais, qu'est-ce qu'il y a dehors ?

- Viens voir ! »

Alexandre s'avança et s'arrêta net, la bouche grande ouverte, les yeux remplis, il était émerveillé. Il se dirigea vers Méлина et s'assit à côté d'elle. Il y avait comme de la magie qui circulait dans toute la cabine : des lumières, des comètes, des étoiles...

La nuit passa. Les deux jeunes gens, encore un peu étourdis, se réveillaient doucement, avec quelques douleurs au dos. Ils s'étaient endormis sur le sol. Soudain, des haut-parleurs annoncèrent : « Toute l'équipe est attendue dans la cabine de pilotage. » Les deux jeunes se dépêchèrent d'y aller. Arrivé la bas, le général Stonz et le reste de l'équipe y étaient déjà.

« - Bon, je vois que tout le monde est arrivé. C'était pour vous dire que nous aurons un peu de retard. Il y a eu une panne au niveau des réacteurs. Nous ne savons pas encore d'où elle provient mais nous arriverons la base de la CMGE plus tard que prévu. Vous pouvez rejoindre vos cabines respectives. »

Quelques jours passèrent. Les deux amis apprenaient de plus en plus à se connaître. Cela faisait maintenant un mois qu'ils étaient là. Les journées se ressemblaient, mais chacun d'eux en apprenait un peu plus sur l'autre. A vrai dire, ce n'était plus uniquement de l'amitié qui les liait. Ils étaient devenus très proches. Il y avait comme une connexion entre eux. L'un ne pouvait plus se passer de l'autre. Finalement, le commandant Stonz leur annonça que la navette n'irait pas sur la base car l'équipe de secours de la CMGE qui était venue réparer les réacteurs avait fait toutes les révisions. Les explications n'étaient pas encore terminées qu'une des personnes de l'équipage se mit à crier. C'était Julia Margalez qui éprouvait de fortes douleurs. Son ventre se contractait, elle criait. Un des docteurs de l'équipage arriva en courant et la fit s'allonger. Il ne mit pas beaucoup de temps pour constater qu'elle était enceinte. Il lui fit une piqûre sans plus attendre. La jeune femme se calma et l'on entendit de petits cris aigus. Un petit nourrisson était né. L'équipage était ébahit. Le docteur lui même ne comprenait pas ce qu'il se passait. Il suggéra : « Je pense que cette femme est tombée enceinte dans le mois. C'est peut-être dû à quelque chose qu'elle aurait consommé. Cela a pu dérégler la grossesse. Je ne suis sûr de rien. » Il était trop tard pour faire marche arrière. Le nouveau né allait devoir faire le voyage avec eux. Ils emménagèrent une cabine du vaisseau et ils y logèrent le nouveau né. Un docteur était chargé de surveiller sa santé.

Après cette intervention inattendue, le général annonça la suite du voyage : « Pour le moment, nous allons nous diriger vers la planète qui n'a pas de système solaire stable. C'est le but de notre mission. Cela va prendre du temps car cette planète se déplace à une certaine vitesse. Je tiens à ce que la navette soit entretenue. Quand nous approcherons vraiment près de la planète, nous ferons les dernières mises au point. » Le temps passa, il y eut de nouvelles grossesses. Cela faisait maintenant plus d'un an qu'ils étaient dans l'espace, à la poursuite de cette planète. Le vaisseau était maintenant devenu comme leur nouvelle demeure. Alexandre

et Mélina étaient très complices. Ils faisaient partie des quelques couples qui s'étaient formés lors de ce voyage. Après deux ans, le général Stonz les convoqua tous dans sa cabine. Il annonça que la planète se trouvait tout près de leur position. Ils enchaînèrent des dizaines d'exercices. Quand ils furent tous terminés, une première équipe fut envoyée. Dans le lot, il y avait Alexandre. Mélina était déçue de ne pas faire partie de la première équipe à partir mais elle ne s'inquiétait pas. L'expert Henri Serne dirigea la navette qui avait décollé en direction de la planète inconnue. Soudain, ils perdirent le contact avec l'équipe. Tout le monde commença à s'affoler. Mélina fut prise de panique. Elle avait tellement peur qu'elle courut vers la salle de décollage où se situaient de petites navettes, qui étaient toutes prêtes à partir. Elle monta dans une d'elles et décolla rapidement sans même que le général ne s'en rende compte. Mais quelques instants après, une alarme se déclencha dans le vaisseau. Henri se hâta vers l'écran de bord et il comprit qu'une navette avait quitté le vaisseau. Il ne mit pas beaucoup de temps à comprendre qui c'était. De son côté, Mélina faisait tout pour retrouver la trace d'Alexandre. Elle aperçut alors une navette en feu qui dérivait dans l'espace. Elle se dépêcha de l'atteindre. Face à la navette en feu, elle ferma sa combinaison et sortit dans l'espace. Elle découvrit avec horreur la pauvre Julia qui était enfermée à l'intérieur. Elle ne pouvait plus rien pour elle et ne pouvait s'empêcher de pleurer. Sa propre combinaison se décomposait petit à petit. Elle comprit que c'était dû au gaz que dégageait la planète. Malgré le peu de temps qu'il lui restait à vivre, elle chercha de vue Alexandre. Elle découvrit alors son tendre Alexandre encore accroché à l'intérieur d'une partie de la navette en feu. Il était piégé. Mélina arriva à grande vitesse vers lui.

« Que fais-tu là ? Tu n'aurais jamais du revenir ! cria Alexandre en sanglot.

- Je ne pouvais pas te laisser. Ça m'était impossible. »

Elle essaya de le sortir de ce piège mais, en le décoincant d'un câble dans lequel il était prisonnier, elle déchira sa propre combinaison.

« Pars ! Tant qu'il en est encore temps !

-Non, pas sans toi !

- Écoute, j'ai eu la chance de te rencontrer et de te connaître. J'ai eu la chance de dérober un morceau de ton cœur. Mais là, je vais mourir et toi aussi tu vas mourir si tu restes ici !

- Non, je ne te laisserai pas ! C'est toi qui est venu me chercher, je ne m'en irai pas sans toi !

- Alexandre... je ne sais pas comment tu vas le prendre mais depuis deux mois, je t'ai caché... quelqu'un : notre enfant. C'est une petite fille. Elle se trouve dans la cabine des nouveaux nés, avec le docteur qui les surveille. Noémie. Je sais qu'elle n'aura pas sa maman mais, il faut que quelqu'un reste pour veiller sur elle. Je t'aime Alexandre. Prends soin de toi. Promets le moi. »

A peine eut-elle dit ses mots que la combinaison de sa bien aimée prit feu et une fumée bleue en jaillit. Alexandre ne savait que penser. Beaucoup de choses se déroulaient dans sa tête. Il se mit à pleurer. Il repensa aux paroles de Mélina. Il avait promis de prendre soin de leur fille et de repartir sain et sauf.

Alors qu'il partait, la combinaison de Mélina se dirigea vers la planète toxique. L'atmosphère, contaminée, commença à devenir bleue.

Six ans plus tard, sur Terre...

« Regarde Noémie, tu vois toutes ces étoiles qui brillent dans le ciel ?

- Elles sont jolies !

- Et bien, tu vois, une de ces étoiles, bleue, brille plus que les autres et se déplace.

- Waouh ! C'est une sorte de grande étoile filante ? C'est la maman de toutes ses étoiles ?

- Cette étoile bleue qui brille, et bien, si un jour tu te sens triste, n'oublie pas qu'elle sera toujours là pour te venir en aide.

- Mais, papa, les étoiles, elles ont toutes un prénom comme nous ?

- Oui, vois-tu, ces étoiles, c'est comme un autre monde, au dessus de nos tête !

- Et la maman étoile, comment s'appelle-t-elle ?

- ...Mélina. »